



CHAPITRE 4. L'ULTIME MENTERIE !



Activité 4.

1. Identifiez les deux subordonnées dans ces vers.

« *Pour me venger de vous j'eus assez de malice
Pour vous laisser jouir d'un si lourd artifice* »

Attention, la question est un peu subtile ici : il s'agit de subordonnées circonstancielles de but introduites par des prépositions suivies d'infinitif. La construction est similaire : préposition + pronom + verbe (+ pronom).

2. Transformez cette phrase en subordonnée interrogative indirecte.

« *Pourquoi, si vous l'aimez, m'écrire cette lettre ?* »

Elle se demande pourquoi// s'il l'aime lui écrire cette lettre.

3. Transformez cette phrase à l'aide d'une relation de subordination.

« *Comme elle est mon amie, elle m'a tout appris* »

Puisqu'elle est mon amie, elle m'a tout appris. Elle m'a tout appris puisqu'elle est mon amie.

4. Analysez grammaticalement cette phrase.

« *Je ne sais plus moi-même, à mon tour, où j'en suis* »

Je ne sais plus moi-même : proposition principale

à mon tour : complément circonstanciel de temps mis en incise

où j'en suis : proposition subordonnée relative introduite par où

5. Analysez la forme interrogative dans cette phrase et proposez deux transformations.

« *Et je ne vous ai point reconnue à la voix ?* »

C'est une négation totale qui respecte la syntaxe usuelle d'une phrase avec ajout de point d'interrogation. D'un point de vue moderne, nous pourrions qualifier cette interrogation de familière. Il est possible de proposer les modifications suivantes respectivement de forme soutenue et courante :

- « Et ne vous ai-je point reconnue à la voix ? »

- « Est-ce que je ne vous ai point reconnue à la voix ? »